



AgEcon SEARCH
RESEARCH IN AGRICULTURAL & APPLIED ECONOMICS

The World's Largest Open Access Agricultural & Applied Economics Digital Library

This document is discoverable and free to researchers across the globe due to the work of AgEcon Search.

Help ensure our sustainability.

Give to AgEcon Search

AgEcon Search

<http://ageconsearch.umn.edu>

aesearch@umn.edu

*Papers downloaded from **AgEcon Search** may be used for non-commercial purposes and personal study only. No other use, including posting to another Internet site, is permitted without permission from the copyright owner (not AgEcon Search), or as allowed under the provisions of Fair Use, U.S. Copyright Act, Title 17 U.S.C.*

No endorsement of AgEcon Search or its fundraising activities by the author(s) of the following work or their employer(s) is intended or implied.

L'agriculture en Yougoslavie entre 1952 et 1973

Ilija Radovic

Citer ce document / Cite this document :

Radovic Ilija. L'agriculture en Yougoslavie entre 1952 et 1973. In: Économie rurale. N°111, 1976. Agriculture et developpement socialiste (Première partie) pp. 53-55;

doi : <https://doi.org/10.3406/ecoru.1976.2398>

https://www.persee.fr/doc/ecoru_0013-0559_1976_num_111_1_2398

Fichier pdf généré le 08/05/2018

L'AGRICULTURE EN YOUGOSLAVIE ENTRE 1952 ET 1973 ⁽¹⁾

Ing. Ilija RADOVIC

La Yougoslavie est, avant la deuxième guerre mondiale, un pays sous-développé et aux trois quarts agricole. A la suite de la guerre qui l'a dûrement touchée, la Yougoslavie réalise sa reconstruction en deux ans. Après une phase de gestion socialiste centralisée, un système nouveau est adopté : l'autogestion.

La réforme agraire, en 1945, a mis plus d'un million et demi d'ha à la disposition de familles dépourvues de terre et de paysans pauvres, ainsi que des exploitations du secteur social.

Le secteur social exploite 15 % de l'ensemble des superficies cultivables, mais il fournit 50 % de la produc-

tion totale agricole commercialisée. Le processus d'intégration y est en constant développement.

Quant au secteur privé : 2 600 000 exploitations (pour 1 745 exploitations sociales) et 85 % de la superficie cultivable totale, il est caractérisé par la très faible dimension des exploitations, par l'existence des ouvriers-paysans et des employés non-agricoles qui vivent sur l'exploitation, et par une part décroissante dans le produit national brut.

La coopération socialiste en vue de l'intensification et du développement de l'agriculture, par une aide technique et la fourniture de marchandises et de services au secteur privé, revêt diverses formes de plus en plus complexes.

LE DEVELOPPEMENT DES EXPLOITATIONS SOCIALES

Le secteur social joue un rôle important dans le développement d'après-guerre de l'agriculture. Il est le promoteur essentiel du développement, dans l'intensification de

la production agricole et dans l'organisation du processus de production et de reproduction en agriculture.

Tableau 1

INDICATEURS DU DEVELOPPEMENT DES EXPLOITATIONS SOCIALES

| Indicateur | Année | | | Taux moyen de croissance | | |
|--|--------|-------|------|--------------------------|-----------|-----------|
| | 1952 | 1962 | 1973 | 1962-1952 | 1973-1952 | 1973-1962 |
| Nombre d'exploitations | 17 943 | 3 600 | 1745 | — 69,9 | | — 2,7 |
| Nombre de travailleurs (en milliers) | 129 | 257 | 202 | 7,1 | 2,1 | — 2,2 |
| Unités de bétail (en milliers) | 519 | 475 | 530 | — 0,9 | 0,1 | — 0,4 |
| Surface cultivable par unité de tracteur ... | 425 | 24 | 10,7 | — 66,8 | — 61,2 | — 6,1 |

Juste après la guerre, un nombre important d'exploitations sociales ont été formées dans le but de moderniser la production agricole. En 1952, leur nombre était de 17 942 (surface unitaire moyenne : 248 ha). Dans la période suivante, le nombre d'exploitations sociales diminue par suite des intégrations de masse : celles-ci répondent à la volonté d'améliorer l'organisation et l'intensification de la produc-

tion agricole et aussi de renoncer aux méthodes de collectivisation totale des exploitations agricoles, exercée par les coopératives agricoles. Ainsi, en 1973, il existe 1 745 exploitations, leur superficie moyenne est de 1 300 hectares.

Le nombre de travailleurs dans les exploitations sociales croît aussi, passant de 129 000 en 1952 à 202 000 en 1973. Le taux moyen de croissance annuelle du nombre de travailleurs, à cette période, a été de 2,1 %, tandis que, de 1962 à 1973, il a été négatif soit — 2,2 %, en résultat du rythme très rapide de l'utilisation de la mécanisation et de l'automatisation dans l'agriculture.

(1) Nous présentons ici un extrait de l'important rapport publié par les auteurs à Belgrade en septembre 1975 : « Les caractéristiques fondamentales de l'Agriculture en Yougoslavie dans la période de 1952 à 1973 ». Ce rapport peut être demandé à l'Institut de Recherches Scientifiques « Agroekonomik, Combinat agricole « Beograd » (PKB), Belgrade.

De plus, la base matérielle du travail est renforcée par l'implantation de grandes machines modernes et l'application de la science dans la production. Les investissements dans les fonds de base et la consommation d'engrais chimiques sont en constant accroissement.

Tout cela a concouru à l'intensification et à la modernisation de la production agricole dans le secteur social qui emploie près de 17 000 ingénieurs et techniciens agricoles.

Participation du secteur social dans la production agricole totale

Le secteur social joue un rôle très important dans le volume de la production agricole en Yougoslavie, bien que sa participation soit insignifiante quant à ses capacités de production. Cette participation importante à la production de marchandises est le résultat de l'application de la technologie moderne et de l'organisation du travail.

La part du secteur social dans la surface cultivable baisse insensiblement à partir de 1952, à cause de la réor-

ganisation des coopératives agricoles. Cependant la part de ce secteur, les dernières années (15 % en 1973) augmente par le rachat de terres des producteurs privés et par l'amélioration de ses propres surfaces.

La part occupée par le secteur social dans la surface cultivable totale baisse, entre 1952 et 1973, avec un taux moyen de croissance par an de -0,2%. Mais de 1962 à 1973, le taux moyen de croissance par an est de 3 %.

Le secteur social a une part de plus en plus faible dans la traction animale (chevaux). Sa participation baisse de 20 % en 1952 à 0,3 % en 1973. Le bétail de traction est remplacé par des machines modernes, les machines légères et moyennes de traction et propulsion étant elles-mêmes remplacées par des machines d'une force plus grande.

La part du secteur social dans la production agricole diffère selon les républiques et les régions. En 1971, cette participation a été de 9 % en Bosnie et Herzégovine, 10 % au Monténégro, 25 % en Croatie, 30 % en Macédoine, 23 % en Slovinie, 26 % en Serbie, 44 % en Vojvodine et 16 % au Kosovo.

Tableau 2

PARTICIPATION DU SECTEUR SOCIAL DANS LA PRODUCTION AGRICOLE TOTALE (EN %)

| Indicateur | Année | | | Taux moyen de croissance | | |
|-----------------------------|-------|------|------|--------------------------|-----------|-----------|
| | 1952 | 1962 | 1973 | 1962/1952 | 1973/1952 | 1973/1962 |
| Surface cultivable | 15,8 | 10,8 | 15,0 | - 3,7 | - 0,2 | 3,0 |
| Fonds de bétail | | | | | | |
| — unité de bétail | 13,0 | 8,8 | 9,4 | - 3,8 | - 0,7 | 0,6 |
| Bétail de traction | | | | | | |
| — chevaux | 20,0 | 1,3 | 0,3 | - 187 | | - 5,8 |
| Produit national brut | 12,0 | 16,0 | 30,0 | 2,9 | 4,4 | 5,9 |

Formes d'organisations agricoles dans le secteur social

Dans le secteur social il y a plusieurs formes d'organisations agricoles : combinats agro-industriels, combinats agricoles, domaines et fermes spécialisées, coopératives agricoles et autres domaines spécialisés.

Les combinats agricoles, les domaines et les fermes spécialisées sont de grandes entreprises sociales avec un niveau de productivité du travail très élevé, comparable au niveau mondial. La productivité du travail est telle qu'en 1968, pour produire 100 kg de blé il faut un quart d'heure de travail humain et 0,4 heure de travail mécanique et, pour produire 100 kg de maïs, il faut 2,5 heures de travail humain et 0,4 heure de travail mécanique.

L'étendue des superficies des combinats varie entre cinq millions d'ha et plusieurs dizaines de millions d'ha de surfaces cultivables : les 293 combinats couvrant 1,498 millions d'ha SAU. Leur participation dans l'effectif des organisations agricoles est de 17 %, elle est de 69 % dans les surfaces cultivables.

Les coopératives agricoles déploient aussi différentes activités. En 1972, il y en avait 909, dont 764 avec leurs propres surfaces cultivables, d'une taille moyenne de 660 ha. La part de la production agricole dans le produit national total des coopératives est de 40 % et la part des services

agricoles aux producteurs privés est de 14 %. Les coopératives agricoles représentent 23 % des surfaces agricoles totales des organisations agricoles et 5 % du nombre total d'organisations agricoles.

Développement des exploitations agricoles privées

Par suite du développement général de l'économie et de l'industrialisation dans la période d'après-guerre, la population agricole décroît. Ainsi, en 1973, la population agricole ne représente plus que 38 % de la population totale de la Yougoslavie. Cependant, malgré cette diminution il y a encore en Yougoslavie 2,6 millions d'exploitations privées. La taille moyenne de ces exploitations est passée de quelques 4,64 hectares en 1951, à 3,88 hectares en 1960.

Le revenu réalisé par ces exploitations a eu la structure suivante : en 1957 51 % en espèces et 49 % de consommation en nature ; en 1971, recettes monétaires 72 %, consommation en nature 28 %.

Le revenu de l'exploitation privée n'est pas intégralement réalisé dans l'exploitation, mais aussi hors de celle-ci. La participation du revenu réalisé dans l'exploitation a été de 61 % en 1957 et 34 % en 1971. La participation du revenu réalisé hors de l'exploitation est en croissance permanente : 39 % en 1957, 66 % en 1971.

La participation du secteur privé dans la surface cultivable a stagné depuis 1952. Pourtant, sa participation décroît dans le produit national brut, dans la production de marchandises et dans le surplus économique de blé et de maïs.

Les exploitations privées, se transforment : exploitations agricoles au départ, elles deviennent exploitations mixtes et même non agricoles. Une partie de leurs membres est employée hors de l'agriculture, tout en restant vivre sur l'exploitation. Par la coopération avec les exploitations sociales, le producteur privé se spécialise de plus en plus.

Coopération du secteur social avec les exploitations privées

La coopération socialiste, comme voie spécifique de l'avancement de la production dans le secteur privé et à la campagne, dans les conditions yougoslaves, se développe plus intensément par les formes d'activités suivantes :

1. Production commune sur les propriétés des producteurs privés.
2. Fourniture de matériaux de reproduction.
3. Exécution de travaux par machines en vue de services...
4. Commercialisation des marchandises diverses provenant des propriétés privées.
5. Crédit à court et à long terme pour toute la production des exploitations privées.

On réalise actuellement dans la coopération environ 12 % de la valeur totale de la production agricole. Outre les formes de coopération mentionnées, il en existe une autre, la plus complexe : c'est la collaboration d'affaires, association directe des producteurs privés au secteur social. Par cette forme de coopération, les agriculteurs associent leurs moyens de production au secteur social, établissent mutuellement les droits et les obligations réciproques, le mode de gestion des affaires qui fait l'objet de la coopération permanente, les critères fondamentaux de répartition du

revenu réalisé en commun, et autres questions d'intérêt commun.

Les **objectifs fondamentaux de cette coopération** sont les suivants :

1. L'intensification et l'avancement de l'agriculture, en appliquant les résultats scientifiques et techniques de différentes institutions scientifiques.
2. Le développement permanent des relations socialistes d'autogestion et de production à la campagne, pour la transformation socialiste plus rapide du village.
3. Une utilisation plus rationnelle de la technique, des machines agricoles et des bâtiments du secteur social ainsi que du secteur privé, la fourniture de machines agricoles modernes, la construction de nouveaux bâtiments.
4. Un approvisionnement efficace et adapté en matériel de reproduction et matériaux divers.
5. La satisfaction des besoins personnels et sociaux des producteurs privés associés, ainsi que des membres de leurs familles.
6. Le développement d'autres activités pour employer la main d'œuvre libre des villages et l'inclure dans le travail associé.

Coopération dans la production végétale

Par cette forme de coopération, les exploitations agricoles sociales fournissent aux producteurs privés des semences de variétés à haute productivité, des engrais chimiques et des produits et moyens de protection, des plantes (2).

(2) L'ing. RADOVIC poursuit son rapport par l'étude des taux de croissance en productions animale et végétale, et des rendements moyens, en particulier ceux du blé, du maïs et de la betterave. Comparant ces résultats avec ceux de pays développés tels que la RFA, l'Autriche, le Danemark, la Suisse, les Etats-Unis, l'Europe et l'Amérique du Nord, il conclut que les résultats obtenus par la Yougoslavie ne sont pas très éloignés de ceux des pays étudiés.